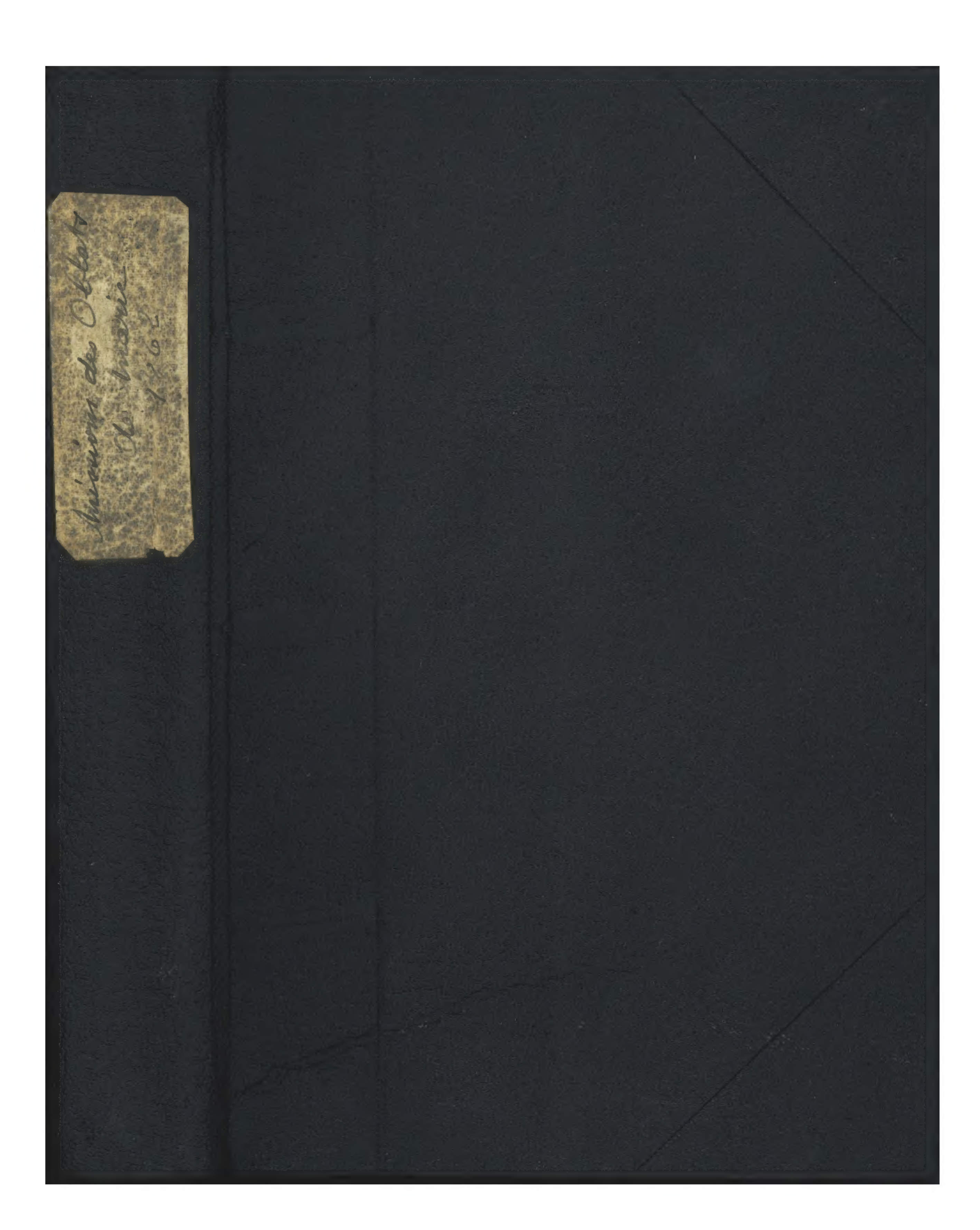

Missions des Oblats
de Marie

MISSIONS DE LA RIVIÈRE ROUGE.

Le dernier compte-rendu, publié en 1858, annonçait l'élection de Monseigneur GRANDIN comme coadjuteur de Monseigneur TACHÉ, évêque de Saint-Boniface, et faisait entrevoir pour les Missions établies dans ce diocèse une ère nouvelle de prospérité. Ces espérances se sont réalisées. Dans son rapport, en date du 27 décembre 1858, Monseigneur Taché ne comptait dans son diocèse que 23 Oblats de Marie, maintenant il en compte plus de 30 qui s'appliquent tous, avec le plus parfait dévouement, à étendre les bienfaits de notre sainte religion au milieu des pauvres sauvages disséminés dans ces régions immenses. Monseigneur Grandin a été sacré Evêque le 30 novembre 1859 ; il a reçu l'onction sainte des mains de notre bien-aimé Père, assisté de Monseigneur Jeancard et de Monseigneur Jordany, évêque de Fréjus. Monseigneur Grandin a été de retour à Saint-Boniface le 10 juillet 1860. Voici ce qu'écrivait, avant son arrivée, Monseigneur Taché, en date du 26 avril 1860 : « Monseigneur et Révérendissime Père, je m'étais proposé de profiter de ce courrier pour vous envoyer mon rapport annuel. Les lettres que j'ai reçues naguère de tous nos Pères, m'avaient mis en état de remplir cette douce obligation, mais voici qu'une indisposition de plus de trois semaines m'a jeté dans l'impossibilité d'accomplir ce vœu de votre cœur qui est aussi le mien ... Je n'ai rien reçu de France depuis la lettre de Monseigneur Grandin, du 12 décembre 1859. Ce cher Evêque de Satala

m'a pourtant certainement écrit depuis. Mais je n'ai rien reçu, en sorte que nous ignorons complètement où il en est, ce qu'il fait et les secours que son voyage nous aura procurés. J'espère que plusieurs Pères et Frères l'accompagneront.... Voici les Missions dont se compose le vicariat de la Rivière-Rouge. 1° L'évêché et les postes qui sont dans les limites de la colonie de la Rivière-Rouge; 2° les postes de l'extérieur, au nord : l'ile à la Crosse; 3° Attabaskaw; 4° le grand lac des Esclaves; 5° à l'ouest : le lac à la Biche; 6° le lac Sainte-Anne; 7° enfin, près de la mer Polaire, le fort de Good Hope, où se trouve l'infatigable Père Grollier.

1° A l'évêché demeurent avec moi, les PP. Lestanc, Lefloch et Mestre. Leur santé est bonne. Nous coulons ensemble des jours heureux. Notre population, sans être des plus ferventes, nous donne pourtant de la consolation;

2° Tout semble bien aller à l'*Ile à la Crosse* et ne pas avoir souffert de l'absence de Monseigneur Grandin. Le P. Végreville déploie beaucoup de zèle et de courage; le P. Moulin le seconde avec ardeur;

3° A *Attabaskaw*, bonne nouvelle aussi. Le P. Faraud a été faire une Mission parmi les Castors, sauvages qui habitent les bords de la Rivière à la paix. Ce voyage a été utile non-seulement à ceux en faveur desquels il était entrepris, mais même à celui qui l'a fait. Le P. Faraud souffrait d'un mal de jambes; il s'est guéri en dix-sept jours de marche à la Raquette. Les médecins pourraient ajouter ce spécifique à la longue nomenclature de leurs remèdes. Le P. Clut est bien et travaille très-bien; il est heureux dans sa position;

4° Le *Grand lac des Esclaves* ne se présente pas sous un si heureux aspect; c'est pourtant une belle et importante Mission;...

5° Rien de articulier au *Lac à la Biche*. Les Pères MAISONNEUVE et TISSOT y étaient très-bien ;

6° A la Mission du *Lac Sainte-Anne*, il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. La Mission elle-même marche très-bien. Dieu y est aimé et servi. L'arrivée des Sœurs, en apportant un grand soulagement à la position de nos Pères, va aussi procurer un très-heureux résultat, soit pour les enfants, soit pour les femmes qui, dans une multitude de petits détails, ont besoin d'autres femmes pour se former. Comme compensation de ces bonnes nouvelles, j'en ai reçu de mauvaises. Le P. LACOMBE a été bien malade par suite, je crois, des imprudences qu'il a faites dans ses voyages. Ce cher Père ne compte sa santé pour rien et croit ses forces inépuisables ;

7° Enfin, l'infatigable P. GROLLIER est à *Good-Hope,* au-dela du cercle Polaire. Ce cher Père, dans l'ardeur de son zèle, a procuré un triomphe complet à notre sainte religion contre les ministres de l'erreur. Les nombreuses tribus de cet immense district ont refusé d'entendre le ministre, et toutes se sont rangées du côté du prêtre de Jésus-Christ avec une spontanéité qui a comblé d'une sainte allégresse le cœur du plus éloigné de vos enfants. Le P. Grollier a aussi vu quelques Esquimaux; il brûle du désir d'apprendre leur langue; il veut absolument accomplir en Amérique la prophétie: *In fines orbis terræ verba eorum;* le voilà bientôt rendu sur les bords de la mer Glaciale.

En résumé, nos Missions sauvages sont très-florissantes, tandis que l'évêque anglican avoue que les siennes languissent. Le renfort que va nous amener Monseigneur GRANDIN, donnera à notre œuvre de nouveaux développements et une plus grande stabilité.... (Rapport de Monseigneur Taché, 26 avril 1860.)

